



Commentaires accompagnant les cartes Mercator et Peters du numéro hors série de « Courrier international » de mars – avril – mai 2005.

■ Développée en 1569 par Gerhard Mercator, géographe, mathématicien et cartographe flamand, la projection du même nom est une représentation cylindrique du globe terrestre (*voir schéma*). Elle est dite “conforme” car elle conserve les formes et les directions. Elle est très utilisée pour les cartes marines. Toute ligne droite sur une projection Mercator est constante et permet au marin de dresser une course rectiligne. Cette projection est beaucoup moins pratique pour représenter les terres émergées, car elle altère les tailles des surfaces et cette distorsion augmente au fur et à mesure que l’on s’éloigne de l’équateur. Ainsi, la taille du Groenland apparaît plus grande que celle du continent sud-américain, alors que, dans les faits, ce territoire est plus petit que l’Arabie Saoudite.

■ La projection de l’historien et cartographe allemand Arno Peters a révolutionné la réflexion sur les cartes et les visions du monde qu’elles induisent. Introduite en 1974, elle a permis de faire prendre conscience de l’importance des pays du Sud. La plupart des planisphères de l’époque utilisaient la projection de Mercator, dans laquelle les surfaces des terres émergées plus proches des pôles sont très exagérées, ce qui favorise une perception de puissance des Etats situés dans l’hémisphère Nord. Cette projection cylindrique dite équivalente montre toutes les terres à la même échelle en conservant leur surface, mais entraîne une altération importante des formes. Cette carte a été très vite adoptée par plusieurs organisations des Nations unies et par de nombreux mouvements tiers-mondistes afin de promouvoir une vision plus équilibrée du monde.